



Le Pape Clément VII et le Springer Spaniel Anglais.

Chacun a entendu dire que si Calvin avait été un chien, il n'aurait pas manqué d'aboyer quand on se serait attaqué devant lui à l'honneur de son Maître. Mais saviez-vous qu'il y eut de fait, à l'époque de la Réforme, un chien qui alla encore plus loin que lui ? Jean-Henri Merle d'Aubigné nous en rapporte l'anecdote dans son quatrième tome de l'Histoire de la Réformation en Europe au temps de Calvin.

Le pape revêtu de ses habits pontificaux était assis sur son trône, entouré de ses cardinaux. Les ambassadeurs s'approchèrent, firent les salutations d'usage et se tinrent debout devant lui. Le pontife, voulant montrer sa bonne grâce aux envoyés du *Défenseur de la foi*, avança selon l'usage sa pantoufle, l'offrant d'un air aimable aux baisers de ces fiers Anglais. La

révolte allait commencer. Le comte, immobile, refusait de baiser la pantoufle de Sa Sainteté.

Ce ne fut pas tout ; un bel et grand épagneul au poil long et soyeux, que Wiltshire¹ avait amené d'Angleterre, l'avait suivi au palais pontifical. Quand l'évêque de Rome avança son pied, le chien fit ce qu'auraient fait tous ses pareils en semblable occasion ; il se jeta dessus et mordit le pape au gros orteil ; Clément retira soudain le pied.

Le sublime est voisin du ridicule ; les ambassadeurs, pris d'un fou rire, levèrent le bras et cachèrent leurs figures, derrière leurs longues et riches manches. « Ce chien était protestant, dit-un révérend père. — Quel qu'il fût, dit un Anglais, il nous a enseigné que le pied d'un pape doit être mordu par une bête, plutôt que baisé par un chrétien. »

Le pape, revenu de son émotion, se mit en devoir d'écouter, et le comte reprenant son sérieux, exposa au pontife que la sainte Écriture défendait à un homme d'épouser la femme de son frère, Henri VIII lui demandait de rompre comme illégitime son union avec Catherine d'Aragon. Clément ne paraissant pas convaincu, l'ambassadeur lui insinua habilement que le roi pourrait bien se déclarer indépendant de Rome et placer l'Église britannique sous la direction d'un patriarche. Cet exemple, ajouta l'ambassadeur, ne manquera pas d'être imité par les autres royaumes de la chrétienté. »

¹Wiltshire était le père d'Anne Boleyn, qui avait été envoyé par Henri VIII à Bologne, avec toute une ambassade, pour plaider la cause de son divorce devant le pape.

« Interroge les bêtes, elles t'instruiront », répliquait Job à ses amis ; même le chien 😊, qui pourtant n'avait pas grande réputation dans l'Ancien Testament. Pussions-nous être aussi gardien de l'honneur de notre Maître, que ce springer le fut au sien.

